

⚠ Anyone can publish on Medium per our [Policies](#), but we don't fact-check every story. For more info about the coronavirus, see [cdc.gov](https://www.cdc.gov).

Destins croisés : la folle histoire de la première théorie globale expliquant les mécanismes d'action du Covid-19



Igaal Hanouna

Apr 21 · 20 min read ★

English Outlook (translation of another article on the subject)

<https://medium.com/@igaalhanouna/could-an-obscure-mechanism-of-cooperation-with-a-common-bacteria-be-covid-19s-secret-weapon-d31491f9b71>

NB: ce travail est pré-publié pour diverses raisons mais ne saurait être considérée comme une version définitive. Il est en cours de vérifications auprès des auteurs concernés et subira également une vérification syntaxique.

Publié le 21/04/2020

Révisé le 23/04/2020

Introduction : Une théorie difficilement audible

Une grande partie de l'humanité est actuellement confinée et partiellement désœuvrée. Pendant ce temps d'inactivité, nombreux sont ceux qui se passionnent pour les articles médicaux et la recherche sur le Covid-19.

En France par exemple, les 65 millions de sélectionneurs de l'Equipe de France de Football été remplacés par autant d'experts médicaux tout frais émoulus qui ont déjà

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



Bien évidemment, la plupart des « véritables » experts médicaux le regrettent et préféreraient que cette question soit tranchée *inter pares*, au sein d'un cénacle de spécialistes restreint.

Étrange regret tant il est vrai que ces mêmes experts ont souvent milité pour que la Science pénètre largement la société selon le vieux rêve positiviste ou Saint-Simonien.

Voilà que le Peuple s'empare maintenant de la Science mais que les Experts aussitôt s'en offusquent.

Paradoxe français, paradoxe des élites.

Au milieu des polémiques scientifiques entre experts, le vulgaire est donc prié de se taire. Il est de bon ton de n'écouter que les avis avertis et les paroles d'experts.

Ceci est d'ailleurs très souhaitable de façon générale tant il est vrai que la sphère démocratique et médiatique a mis sur un même pied d'égalité les avis de tous.

En cette période de crise, les vieux réflexes aristocratiques ont donc repris le dessus : les experts parlent et il faut les écouter.

Les plus grands éditorialistes se refusent de les critiquer, et les politiques se gardent bien de discuter leurs décisions.

Bref, entre le Peuple qui déraisonne et les experts médicaux qui polémiquent, il n'existe plus de véritable place pour quelques avis de bon sens.

C'est dans ce cadre de béance rationnelle entre l'opinion et l'expertise qu'émerge difficilement et avec peine la théorie médicale la plus cohérente et la plus globale à ce jour concernant le Covid-19.

Si le Story Telling (les procédés pour maintenir un lecteur en haleine) est bien souvent un élément clé et quelque peu artificiel pour rendre haletant un récit, je n'en aurais ici que peu besoin pour cet article.

En l'occurrence, deux personnes, que des milliers de kilomètres séparent, ont émis à

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



A priori, leur démarche a repris une démarche assez traditionnelle dans la recherche : observer, émettre une hypothèse, voir si l'hypothèse explique les observations en attendant de pouvoir expérimenter les hypothèses par des expériences.

Mais comment s'y sont-ils pris ? Quelles ont été leurs méthodes et quels ont été leurs raisonnements pour parvenir au même résultat ?

Essayons de vulgariser leurs approches respectives.

Sandeep Chakraborty : une approche observationnelle et inductive

D'un côté, Sandeep Chakraborty, scientifique et chercheur indien travaillant à l'Université de Californie (UC Davis), dont le domaine d'expertise est la biologie numérique ou biologie computationnelle (Computational biology).

Selon la définition de Wikipédia, « la biologie numérique est une branche de la biologie qui implique le développement et l'application de méthodes analytiques et théoriques de données, de modélisation mathématique et de techniques de simulation computationnelle à l'étude des systèmes biologiques, écologiques, comportementaux et sociaux ».

L'Institut Pasteur en France (spécialisés dans l'étude des virus) comporte d'ailleurs un département de biologie computationnelle.

Voilà ce que l'Institut Pasteur en dit : « A l'heure où la biologie produit des masses de données considérables, la modélisation mathématique, les statistiques et l'informatique sont incontournables pour les comprendre et répondre ainsi à une grande variété de questions biologiques et médicales. Le département Biologie computationnelle a été créé pour analyser et modéliser ces données, et développer de nouvelles méthodes d'analyse, notamment destinées aux nouvelles technologies d'acquisition (séquençage, imagerie biologique etc.) et à l'accroissement considérable des volumes de données disponibles ».

Pour vulgariser, on peut dire que la biologie computationnelle a pour vocation de

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



Autrement dit, Sandeep Chakraborty regroupe les études scientifiques d'autres chercheurs, les compare et les observe à l'aide d'outils informatiques et en tire d'autres observations (ou hypothèses) en les recoupant.

Il a notamment publié dans le secteur de la biologie des cancers, du génome ou de l'immunologie.

<https://rxivist.org/authors/203866>

Il semble donc assez légitime pour d'intéresser au Covid-19.

C'est ce qu'il a fait dès fin janvier comme le laisse supposer ses premiers Tweets.

Or, le 3 février 2020, Sandeep Chakraborty annonce sur Twitter qu'il a repéré plusieurs études chinoises portant sur le Coronavirus et qui abordent la question de la présence de la bactérie *Prevotella* dans des proportions anormales.

<https://osf.io/usztn/>

Sandeep Chakraborty se demande donc si la bactérie *Prevotella* peut jouer un rôle déterminant dans le cadre du Covid-19.

Son interrogation sur *Prevotella* ne procède donc pas d'un apriori scientifique mais de l'observation pure des travaux chinois pour émettre une hypothèse.

Il a donc une logique inductive, « l'induction est une démarche intellectuelle qui consiste à procéder par inférence probable, c'est-à-dire à déduire des lois par généralisation des observations » (Wikipédia).

C'est dans ce cadre de départ qu'il va élaborer pendant plus d'un mois et demi une théorie globale expliquant les mécanismes d'action du Covid-19 en mettant la bactérie *Prevotella* au sein de celle-ci.

Nous y reviendrons plus tard en détail.

Bio Moon : une approche observationnelle et déductive

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



Notons ici le profil tout à fait atypique de cette personne : il n'est pas expert et se présente comme un simple professeur doté de bases scientifiques solides lui permettant de comprendre les descriptions et les logiques scientifiques à l'œuvre.

A aucun moment ce professeur n'a eu la prétention de vouloir trouver une théorie globale décrivant les mécanismes d'action du Covid-19. Il écrit avoir simplement voulu s'intéresser au sujet car il avait beaucoup de temps pour lui en période de confinement et qu'il voulait simplement comprendre si sa femme et sa petite fille était à risques et si oui pourquoi.

C'est donc en toute modestie, armé de faibles moyens en apparence (Internet) et de beaucoup de bon sens qu'il va se passionner pour le sujet du Covid-19.

Son approche scientifique se veut tout d'abord observationnelle : il se contente d'observer les facteurs épidémiologiques ainsi que la symptomatologie du Covid-19 afin d'émettre des hypothèses pour en tirer une conclusion logique.

Son approche se veut donc également déductive : « la déduction est une opération par laquelle on établit au moyen de prémisses une conclusion qui en est la conséquence nécessaire, en vertu de règles d'inférence logiques » (Wikipedia).

Qu'observe-t-il tout d'abord ? A priori ce que tout le monde sait depuis le début ou presque :

- Le Covid-19 peut infecter tout le monde
- Il touche les personnes âgées avec plus de sévérité et avec une sévérité globalement croissante en âge
- Il peut toucher des personnes ayant ce qu'on appelle des facteurs de comorbidités comme l'obésité ou le diabète
- Il touche rarement les enfants et les adolescents
- Il existe des exceptions aux règles précitées (certains enfants ou adolescents peuvent être mortellement touchés tandis que toutes les personnes âgées ne meurent pas)

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



· Il semble avoir épargné la Chine car il observe que le nombre de morts par rapport à la population est relativement faible (il a fait cette observation avant la polémique sur le nombre de morts réels en Chine).

Au final, il conclut donc qu'il doit y avoir un facteur commun à tous mais présent de façon différencié chez tous les types de populations décrites qui expliqueraient cela.

Par ailleurs, il se pose la question de savoir le fait qu'il semble moins impacter la population chinoise était le fait d'un confinement strict ou plutôt l'effet d'un écosystème (hygiène de vie, type de nourriture, environnement).

Il a en effet vu dans beaucoup de ses lectures que beaucoup d'épidémiologistes considéraient que les virus étaient des « maladies d'écosystème », c'est-à-dire que leur prévalence dépendait du milieu.

Bio Moon, puisque c'est comme ça qu'on doit l'appeler, se met donc en tête de chercher ce point commun.

Il observe de façon logique que le critère le plus grave de la maladie est le déclenchement de pneumonies assez fréquentes chez les personnes âgées. Notez ici qu'il lui suffisait de lire la presse ou de regarder la télévision.

Il veut donc trouver pourquoi le système pulmonaire d'un enfant est moins atteint que celui d'une personne plus âgée.

Pour comprendre, Bio Moon lit, il lit beaucoup, des nuits durant.

Il émet des hypothèses infructueuses sur le le PH des poumons mais sa piste ne mène à rien.

Il pense alors au microbiome, afin de voir pourquoi les bactéries se développent davantage chez les personnes âgées pour provoquer des pneumonies.

Il tombe alors sur un article de Bruno Lina, virologue et épidémiologiste de renom (et se trouvant être aujourd'hui membre du Conseil Scientifique), qui évoque l'impacte du microbiote bactérien respiratoire sur les maladies virales.

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



Voici un extrait des conclusions de cet article : « les études réalisées à ce jour semblent montrer que le microbiome bactérien respiratoire régule plusieurs étapes de la réponse immunitaire à l'infection par un virus respiratoire. (...) Il semble toutefois acquis que les micro-organismes constituant le microbiome humain influencent fortement la physiologie humaine et la physiopathologie des infections virales respiratoires ».

Autrement dit, une bactérie peut influencer fortement la physiologie humaine et la physiopathologie de l'infection virale respiratoire causée par le Covid-19.

Bio Moon a alors une révélation qui se transformera en obsession : continuer de lire jusqu'à trouver une bactérie qui pourrait expliquer ce qu'il observe.

Parallèlement au profil des malades, il s'intéresse également à la symptomatologie de la maladie.

Les médecins français rapportent plusieurs éléments :

· Parmi les symptômes les plus légers :

o Maux de tête

o Fièvre

o Douleurs musculaires, fatigues

o Angines

o Rhinopharyngites

o Agueusie (pertes du goût) ou Anosmie (perte de l'odorat)

o Diarrhées

· Parmi les symptômes graves :

o Gêne respiratoire

o ...

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



Un article dans une revue spécialisée qu'il trouve sur Internet le met donc sur la piste :

<https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/pdf/2018/03/medsci2018343p253.pdf>

Dans cet article, il apprend que certaines bactéries (bactéries dites anaérobies) sont plus présentes chez les adultes que chez les enfants.

Voici l'extrait :

« Les principaux phylums bactériens regroupant les bactéries anaérobies retrouvées dans le poumon adulte sont les Bacteroidetes (environ 50 % de la diversité bactérienne totale), les Firmicutes (environ 30 %) ainsi que les Proteobacteria (environ 10 %) et les Actinobacteria dans une moindre mesure (Figure 1). Les principaux genres sont Streptococcus, Prevotella, Fusobacterium, Veillonella et Porphyromonas ».

Dans cet article, un tableau synthétique précise où l'on peut rencontrer ces bactéries en dehors du « tractus broncho-pulmonaire » (vulgairement des bronches et des poumons). Concernant Prevotella, on les retrouve également dans la cavité buccale et dans le tractus intestinal (vulgairement les intestins).

Il pense alors avoir trouvé le chaînon manquant à sa théorie : la bactérie Prevotella.

Celle-ci se retrouve :

- Dans la sphère ORL et expliquerait peut-être les angines, la toux, les rhinopharyngites ou encore les agueusies et les anosmies
- Dans l'intestin : ce qui expliquerait les diarrhées
- Dans les bronches et les poumons : ce qui expliqueraient les gênes respiratoires et les pneumonies plus ou moins sévères.

Il a alors une très forte présomption que la bactérie Prevotella joue un rôle essentiel dans la maladie.

De nouvelles preuves hypothèses Die Moon rassemble alors tous les éléments qu'il peut

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



Comme nous le verrons plus tard, les travaux du chercheur indien vont l'aider à considérablement étayer son hypothèse de travail et lui permettre de comprendre les mécanismes d'actions qui font que la bactérie *Prevotella* jouerait probablement un rôle décisif dans les mécanismes du Covid-19.

Si Bio Moon s'est largement appuyé du travail de Sandeep Chakraborty pour expliquer les mécanismes de sa théorie, il reste néanmoins le co-inventeur le plus inspiré et le plus inspirant des deux.

Bio Moon est donc arrivé donc par la puissance de son raisonnement déductif à émettre une hypothèse simple : la gravité des formes de Covid-19 semblent corrélés à la bactérie *Prevotella*.

Une fois cette hypothèse émise, l'étape suivante consiste à vérifier si cette hypothèse explique les autres observations ou si au contraire les observations contredisent l'hypothèse en question.

Il va donc procéder désormais par induction.

Il reprend alors son hypothèse centrale (la bactérie *Prevotella* joue un rôle majeur dans la cadre d'une infection par Covid-19) afin de voir si elle supporte la contradiction concernant le profil des malades et le tableau de la symptomatologie connue ou en train de s'établir.

Or, pour chaque typologie de malades et pour chaque type de symptômes, Bio Moon fournit une explication argumentée avec des références médicales publiées ou connues.

Certaines de ses explications ont plus de force argumentative que d'autre mais à chaque fois il s'efforce de donner des références et des explications logiques.

Prenons un exemple à valeur d'illustration.

Dans la mort brutale de certains patients atteints de Covid-19, de nombreux médecins

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



https://www.sciencesetavenir.fr/sante/les-orages-de-cytokine-emballements-funestes-des-cas-graves-de-covid-19_143217

La « tempête cytokinique » est en quelques sorte un emballement du système immunitaire qui, en luttant contre une agression extérieure, devient incontrôlé et provoque un hyper-inflammation mortelle.

Or le risque de sepsis serait bien connu des dentistes dans le cadre d'infection bucco-dentaires dont l'une des causes est la bactérie Prevotella. Sur ce point, la littérature est en effet assez fournie.

<https://www.jomos.org/articles/mbc/b/pdf/2012/03/mbc/b120027.pdf>

Sur de nombreuses autres observations dont l'hétérogénéité laissent dubitatifs de nombreux médecins, Bio Moon réussi le tour de force de produire une explication tangible même si elle peut être contestée :

- Pourquoi il existerait un rapport entre Prevotella et la gravité des pneumonies
- Pourquoi il existerait un rapport entre Prevotella et l'âge des patients atteints de formes sévères
- Pourquoi il existerait un rapport entre Prevotella et le sexe des patients atteints de formes sévères
- Pourquoi il existerait un rapport entre Prevotella et certaines comorbidités comme le diabète, l'obésité ou les maladies intestinales (MICI)
- Pourquoi il existerait un rapport entre Prevotella et l'écosystème (pourquoi certains continents ou pays pourrait être moins touchés)

Pour plus de détails, on se référera aux trois publications de Bio Moon publiées ici.

<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/covid-19-et-si-on-ne-cherchait-pas-222778>

<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/covid-19-et-si-on-ne-cherchait-pas-222778>

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



Toutes ces inductions, Bio Moon arrive à les formuler seul. C'est là tout son mérite et tout son génie.

Toutefois il lui manque la clé pour comprendre par quels mécanismes biologiques cette bactérie interagit avec le Covid-19 pour expliquer le profil épidémiologique et le tableau symptomatologique de la maladie attribuée au coronavirus.

Sur ce point, Sandeep Chakraborty va émettre une hypothèse très audacieuse et très improbable: celle du Covid-19 bactériophage de *Prevotella* (le virus infecterait aussi la bactérie).

Le 3 février 2020, Sandeep Chakraborty révèle que le Covid-19 est corrélé avec la bactérie *Prevotella* qui se retrouve dans de nombreux échantillons de patients.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1224348154700500995?s=20>

<https://twitter.com/sanchak74/status/1224348761586974726?s=20>

Le 5 février 2020, il annonce que le Coronavirus aurait intégré la bactérie *Prevotella*. Ce serait une grande 1ère à sa connaissance qu'un virus intègre à la fois une bactérie et une cellule humaine.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1225017748310253568?s=20>

Autrement dit, le Covid-19 se serait lié à la bactérie *Prevotella* pour ne former qu'un seul organisme car on retrouve des traces de la signature génétique de la bactérie dans le virus.

Prudent, il émet tout de même l'hypothèse d'un artefact de mesure.

Le 6 février, il publie dans son blog que le Chine n'aurait donc peut être pas publié l'intégralité du génome du Covid-19.

<https://sanchakblog.wordpress.com/2020/02/06/one-has-to-be-blind-as-a-bat-forgive-the-irony-not-to-see-prevotella-in-this-si-table-by-chinese-authors-who-rna-sequed-the-wuhan-ncov-from-7-people/>

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



Notons ici que cette simple information, si elle s'avérait être vérifiée, a des conséquences d'une portée cataclysmique : la Chine saurait donc depuis le 25 janvier 2020 que le Coronavirus serait liée, d'une manière ou d'un autre, à la bactérie Prevootella.

Il met ainsi en avant l'éventualité d'une désinformation massive du Régime de Pékin envers le reste du monde qu'il éconduit volontairement sur le plan scientifique.

Le 7 février 2020, soit un mois avant Didier Raoult, Sandeep Chakraborty annonce qu'un traitement à base d'un anti-viral et d'un antibiotique serait efficace. Toutefois les antibiotiques seraient plus efficaces que les antiviraux.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1225647256344260609?s=20>

Le 8 février 2020, Sandeep Chakraborty précise que l'Azythromycin fonctionnerait.

<https://sanchakblog.wordpress.com/2020/02/08/how-much-more-proof-do-we-need-that-wuhan-outbreak-is-prevotella-integrated-ncov-abdominal-pain-nausea-diarrhea-are-associated-with-this-gut-bacteria/>

Le 8 février 2020, Sandeep Chakraborty annonce qu'il existe un haut taux de tests « faux positifs ». Il ne comprend pas encore pourquoi.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1226018729013600256?s=20>

Le 8 février 2020, Sandeep Chakraborty annonce que Prevootella est une bactérie intestinale connue et elle explique pourquoi les diarrhées viendraient avant les problèmes respiratoires.

Le 10 février 2020, Sandeep Chakraborty annonce qu'il vaudrait mieux tester la Prevootella au lieu de tester le virus pour savoir si l'on est atteint du Covid-19.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1226735834570715136?s=20>

Le 10 février 2020, Sandeep Chakraborty s'interroge sur les raisons des faux positifs.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1226736205505244544?s=20>

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



sont positifs au Coronavirus que 20 jours après l'infection. Les test PCR chercherait de l'ARN alors qu'au départ on ne détecterait que l'ADN de la bactérie.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1226838622919262209?s=20>

Ce qui expliquerait aussi pourquoi les autorités chinoises imposent la quarantaine à toutes les personnes contrôlées négatives avec un nouveau test 15 jours plus tard pour vérifier.

http://www.china.org.cn/china/2020-02/10/content_75688590.htm

On décèlerait ici une volonté de cacher de la Chine concernant la problématique de faux positifs que le régime de Pékin a quant à lui déjà identifié.

Le 11 février 2020, Sandeep Chakraborty martèle son idée : les testes PCR ne seraient positifs que lorsque la concentration bactérienne est haute, soit environ 20 jours après.

Le 11 février 2020, Sandeep Chakraborty commente une publication chinoise qui remet en cause le rôle de Prevothella. Sandeep Chakraborty s'étonne et y voit là un déni, accusant ouvertement cette étude de ne pas accepter la vérité.

<https://pubpeer.com/publications/B2EFB95676AF3CE1DD6E2EB4DEF001#null>

Encore une fois, on note ici que cette étude éconduirait encore certains scientifiques sur la piste de Prevothella.

Le 12 février 2020, Sandeep Chakraborty persiste et signe et regrette que les scientifiques chinois de Wuhan manquent d'évoquer la bactérie Prevothella.

Le 20 février 2020, Sandeep Chakraborty insiste sur l'efficacité des antibiotiques. Il annonce qu'il sait que le Lopinavir/Ritonavir ne doit pas fonctionner.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1230440745649262592?s=20>

Le 22 février 2020, Sandeep Chakraborty ne comprend pas pourquoi les tests PCR alternent entre positifs et négatifs d'un jour à l'autre.

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



bactérie Prevootella.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1231958329624317952?s=20>

Il réitère encore une fois le 27 février 2020 en regrettant encore une fois le fait que la Chine communique quelques séquences du virus mais non ce qu'il appelle le « Méta Génome » qui aurait aidé à trouver la bactérie.

Le 26 février 2020, Josh Wang permet à Sandeep Chakraborty de comprendre enfin une partie du problème.

Il informe par Tweet qu'il existe des virus bactériophages qui peuvent devenir de nouveaux agents viraux pathogènes.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1232690329406472192?s=20>

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6027513/>

Or ceci est un fait assez nouveau et peu connu des médecins. Les bactériophages sont en effet connus pour être des virus n'infectant que des bactéries.

Josh Wang suggère donc à Chakraborty que le Covid-19 est un bactériophage qui est devenu un agent viral pathogène en s'associant à Prevootella.

Ce nouvel agent pathogène pénétrerait la membrane intestinale pour se déverser dans le sang (hypothèse du 28 février 2020).

Membrane Penetration by Bacterial Viruses

The bacteriophage ϕ 29 infects Gram-positive *Bacillus subtilis* with a short noncontractile tail. Recent studies showed...

jvi.asm.org

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)





Les mécanismes d'un bactériophage pathogène

Pendant le cycle dit « lysogénique », le bactériophage s'introduit dans l'ADN de la bactérie et s'y réplique silencieusement en produisant aussi des virions (ce dernier terme n'important que peu pour des non spécialistes).

<https://twitter.com/sanchak74/status/1233426573048467461?s=20>

Le 28 février 2020, Chakraborty émet l'hypothèse cette fois-ci que le Covid-19 entrerait également directement dans les cellules humaines (par la protéine Spike qui en serait une clé d'entrée).

<https://twitter.com/sanchak74/status/1233425417719042048?s=20>

Au final, on aurait donc deux types d'infection Covid-19 : une directe par les cellules humaines et l'autre indirect.

Cette double forme d'infection expliquerait aussi les diversités de symptômes (faible pour l'infection directe des cellules humaines, plus forte quand cette infection est faite par l'intermédiaire de la bactérie *Prevotella*).

Le 9 mars 2020, Chakraborty évoque déjà la piste probable des « orages cytokiniques » comme surinfection secondaire du Covid-19. Les médecins français n'en comprennent l'observation que début avril alors que Chakraborty l'explique déjà.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1237047795380391936?s=20>

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



<https://twitter.com/sanchak74/status/1237796221286117376?s=20>

Christian Drosten le virologue star allemand expliquera plus tard que « un moyen sûr de diagnostiquer le virus est l'analyse des selles ».

Le 12 mars 2020, Chakraborty pointe une étude chinoise qui montrerait que le temps que le temps d'incubation pourrait être beaucoup plus long qu'on ne pense.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1238189163591032832?s=20>

Le 13 mars, Chkraborty explique que la Prevotella explique en partie les cas de pneumonies graves et que cela a été observé dès le 25 janvier dans une étude chinoise.

<https://sanchakblog.wordpress.com/2020/02/06/one-has-to-be-blind-as-a-bat-forgive-the-irony-not-to-see-prevotella-in-this-si-table-by-chinese-authors-who-rna-sequed-the-wuhan-ncov-from-7-people/>

Le 16 mars 2020 Chkraborty relate des cas de manifestations neurologiques à Wuhan, manifestation qui ne seront observés qu'un mois plus tard en France et aux Etats-Unis.

<https://sanchakblog.wordpress.com/2020/03/16/neurological-manifestations-in-sars-cov2-maybe-explained-by-the-structural-similarity-of-basigin-to-neuroplastin-55/>

Le 22 mars 2020 Chakraborty point une étude de 2014q qui montre l'effet de l'azythromycine sur la bactérie Prevotella dans le cadre des orages cytokiniques.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0014299914001277>

Le 24 mars 2020 Chakraborty s'étonne encore qu'on ignore l'efficacité des antibiotiques dans le Covid-19.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1242501371183558663?s=20>

Le 27 mars 2020 Chakraborty expose des arguments et des études qui montrent que la bactérie Prevotella serait associée à plusieurs symptômes ou manifestations du Covid-19 : orage cytokinique, faiblesse de l'activation de la réponse immunitaire, risque de développement de pneumonie ou mortalité cardiaque

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



Le 4 Avril 2020, Sandeep Chakraborty repère une étude chinoise qui expliquerait les nombreux troubles sanguins qu'on observerait. Dans cette étude, on explique notamment que *Prevotella* possède des protéines lui permettant de s'agréger et de dégrader l'Hème (le sang).

<https://osf.io/vzmf3/>

Une fois ingérée à l'Hème via des protéines, *Prevotella* se lierait également au fer et réduirait l'oxygène présent dans le sang. Ce qui expliquerait les phénomènes d'essoufflement et de cyanose (aspect bleue des lèvres).

Les enfants seraient moins touchés que les adultes car leur hémoglobine serait différente de celle des adultes et moins sujette au phénomène de captation de l'oxygènes par une bactérie.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1246838075663114240>

Le 7 avril 2020, Sandeep Chakraborty s'étonne du nombre de morts en France et du fait que certains scientifiques français s'acharneraient à tenter des rétroviraux sans essayer les antibiotiques.

<https://twitter.com/sanchak74/status/1247532194643374081?s=20>

Nous nous arrêterons toutefois ici pour décrire l'archéologie des découvertes de Sandeep Chakraborty.

On comprend conc un peu mieux le travail de biologiste computationnelle : observer des dizaines d'études et émettre des hypothèses.

Depuis lors Sandeep Chakraborty poursuit ses recherches. Mais il a d'ores et déjà expliqué les mécanismes globaux entrant de la cadre du Covid-19.

Ces analyses sont d'ailleurs reprises par Bio Moon qui y trouve là des explications plausibles pour expliquer ses observations.

Conclusion : exposition synthétique de la première

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



Selon les deux scientifiques, le Covid-19 serait donc certainement lié à la bactérie *Prevotella*.

Hypothèse hautement improbable mais le Covid-19 serait un virus bactériophage dont la particularité est de devenir un agent pathogène.

Le Covid-19 pénétrerait ainsi dans l'organisme et s'intégrerait aux cellules humaines de façon classique, ce qui pourrait expliquer les symptômes classiques des Coronavirus comme le rhume.

Toutefois, un fois dans l'organisme, le Covid-19 posséderait également une clé d'entrée qui lui permettrait d'infecter une bactérie présente naturellement dans notre organisme au niveau des intestins : la bactérie *Prevotella*.

La bactérie *Prevotella* deviendrait donc en quelque sorte le Cheval de Troie du Covid-19, les deux s'associant pour devenir un bactériophage pathogène pour l'homme.

Une fois associé, le Covid-19 qui a infecté la bactérie *Prevotella* parviendrait dans certains cas à traverser la membrane intestinale pour se déverser dans le sang (selon des mécanismes déjà décrit par la littérature). Dans le sang et sous cette forme associée à *Prevotella*, le virus est indécélable car il est masqué par la bactérie.

Ceci expliquerait donc en grande partie la problématique des faux négatifs. Sous sa forme de virus classique dans le sang, le Covid-19 serait décelable aux tests PCR mais une fois associé à *Prevotella*, il serait indétectable par ce genre de test.

Au final, dans certains cas, le Covid-19 repasserait dans le sang en même temps que la bactérie *Prevotella*.

Par des phénomènes de migrations, le Covid-19 associé à *Prevotella* se retrouverait dans diverses parties du corps en provoquant des symptômes similaires à ce qu'on observe dans le cas de prolifération de la bactérie.

Ceci pourrait ainsi expliquer de nombreuses formes graves observées comme :

- La détresse respiratoire qui serait donc liée à un manque d'oxygène dans le sang

Read more on Medium.
[Create a free account.](#)



- Les accès inflammatoires observés sous l'effet connue de la bactérie (angines, phénomènes inflammatoires des extrémités, orages cytokinique)
- Les thromboses inférées par l'effet du bactériophage pathogène sur l'Heme

Ce modèle pourrait aussi expliquer le profil des personnes gravement infectées par la maladie qui seraient donc en fait les personnes susceptibles d'être plus atteintes par la bactérie *Prevotella*.

De sorte que les deux chercheurs émettent des pistes thérapeutiques dont l'effet a déjà pu être observé :

- Antiviraux
- Antibactérien (antibiotiques visant en premier lieu *Prevotella*)
- Anticoagulants
- Médicaments permettant de réguler l'équilibre électrolytique du sang
- Probiotiques afin de créer une compétition bactérienne dans l'intestin et de réduire l'influence de la bactérie *Prevotella*

Enfin, de façon plus pessimiste, cette hypothèse générale expliquerait aussi qu'on peut tomber à nouveau malade du Covid-19 car la bactérie *Prevotella* serait le réservoir du virus qui persisterait donc dans l'organisme.

Par ailleurs, plus généralement, cela signifie peut-être également la fin d'un dogme médical largement admis qui préconise qu'en présence de virus, l'antibiothérapie est inopérante. C'est peut-être même ce dogme qui serait responsable de l'aveuglement de certains experts à ne pas déceler de signature bactériologique. Si cette théorie est vérifiée, le Covid-19 marque donc peut-être un nouveau paradigme médical: l'existence dans nos écosystème de bactériophages courants ayant des effets pathogènes

.

A tout le moins, si la théorie du Covid-19 comme bactériophage de *Prevotella* était

Read more on Medium.

[Create a free account.](#)



Par exemple, Bruno Lina a écrit de nombreux articles sur l'impact du microbiote respiratoire sur les maladies virales.

https://www.sfm-microbiologie.org/wp-content/uploads/2019/12/Revue_0161-0172_jlevir_0739.pdf?fbclid=IwAR2-wZE373HmzVNHk5QKYYGSvxAtAliTsHqwP1DcMje_4pSgUiLfCAfC8NY

Aussi, si cette théorie est validée par les autres scientifiques du monde entier, il apparaît assez clairement que Sandeep Chakraborty et Bio Moon sont des candidats sérieux au futur Prix Nobel de Médecine.

Dans ce cas également, l'autre bastion qui s'effondrerait serait l'expertise médicale et l'expertise en général. L'intelligence collective aurait remporté la bataille et deux non experts seraient au centre de la résolution de cette pandémie mondiale.

Dans un autre domaine, l'analyse de travaux du chercheur indien conduit également à pointer le rôle de la Chine qui, pour des raisons obscures, n'aurait pas communiqué les séquences génétiques du virus mettant en lumière le rôle de la bactérie Prevothella.

Cet "oubli" pourrait donc constituer un tournant dans la maladie mais également un tournant géopolitique majeur.

[Sandeep Chakraborty](#)[Bio Moon](#)[Chineses](#)[Coronavirus](#)[Prevothella](#)[About](#) [Help](#) [Legal](#)

Get the Medium app



Read more on Medium.

[Create a free account.](#)

